

UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE LAS CIENCIAS DE LA EDUCACION

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFIA Y LETRAS



“L'art comme arme de propagande” : L'impact de Jacques-Louis David sur l'opinion publique durant la Révolution française.

Memoria para optar al título de Profesor de Francés

Autor: Vicente Humberto Bahamondez Cubillos

Profesor guía: René Zúñiga Hevia

Av. José Pedro Alessandri 774, Ñuñoa, Santiago, Chile.

13/12/2024

Autorisation

2024, Vicente Bahamondez

La reproduction totale ou partielle de ce matériel est autorisée à des fins académiques, par tout moyen ou procédé, à condition de faire référence à la bibliographie qui accrédite le présent ouvrage et son auteur.

Merci à

Remerciement personnel à mes professeurs qui m'ont accompagné tout au long de ma vie universitaire. Chaque mot d'inquiétude pour mon état émotionnel, chaque geste d'affection et chaque encouragement resteront à jamais dans mon cœur, en particulier mes professeures Karina Aguilera, Monica Morales, Claudia Marambio et Sindy Moreno.

À mes camarades d'université, dont les sourires les plus simples jusqu'aux larmes face à la frustration des études m'ont motivé à terminer mon parcours. À mes amies de classe : Valentina Ribertt, Javiera Charlotte et Moira Melendez, sans qui je n'aurais jamais poursuivi mes études. À mes amis de l'université : Carolina Ringler, Nicolas Caceres, Angelo Nova, Antonia Segura, pour m'avoir soutenu durant mes premières années universitaires.

À mes amis externes, que je porte dans mon cœur, et aux dernières personnes qui m'ont accompagné cette dernière année : Simon, Parche, Edu, Valen, Alme, Mandi, Kure, Pablo, Bagro, Revez.

À ma copine Valentina Alvarado, que j'aime.

À ma famille, pour avoir soutenu mon éducation cette dernière année et pour être toujours fière de mes réussites. À mes animaux de compagnie, Charlie et Clarita.

À vous tous, je remercie éternellement votre compagnie et votre affection.

Table de contenu

Table des matières

| | |
|--|----|
| “L'art comme arme de propagande” : L'impact de Jacques-Louis David sur l'opinion publique durant la Révolution française..... | 1 |
| Merci à | 3 |
| Resumé..... | 5 |
| Contexte historique | 6 |
| L'influence des Lumières comme facteur clé de la Révolution française..... | 9 |
| 2. Le rôle des Lumières dans la mobilisation artistique | 9 |
| 3. L'art comme moyen de diffusion des idées des Lumières..... | 10 |
| 4. L'héritage des Lumières dans la Révolution et l'art | 10 |
| L'importance de l'art et de la propagande..... | 11 |
| La propagande et le contrôle de l'opinion publique | 13 |
| L'art pendant la Révolution française (Introduction) | 14 |
| Le mouvement artistique développé pendant la Révolution et caractéristiques de la propagande | 15 |
| Les artistes engagés et leurs idéologies | 15 |
| Panorama général des artistes durant la Révolution | 16 |
| L'œuvre de Jacques-Louis David | 16 |
| Jacques-Louis David : Œuvres et impact sur la Révolution française | 17 |
| Propagandes populaires de la Révolution française..... | 20 |
| La Propagande : Un Outil Fondamental de la Révolution Française | 20 |
| Analyse d'oeuvres d'art..... | 25 |
| "Le Serment du Jeu de Paume" | 25 |
| "La Mort de Marat"..... | 28 |
| "Les Sabines"..... | 30 |
| 4. La cocarde tricolore..... | 36 |
| Conclusion..... | 38 |
| Références | 40 |

Resumé

Cette mémoire parle de l'impact de la Révolution française (1789-1799) sur la politique et la culture, en se concentrant sur le rôle de l'art comme moyen de propagande et d'expression politique. À travers l'œuvre de Jacques-Louis David et d'autres artistes, elle examine comment l'art a façonné l'opinion publique et promu les idéaux révolutionnaires, transcendant sa simple esthétique pour devenir un outil de mobilisation politique.

La recherche est organisée en plusieurs sections, abordant l'art comme propagande, le symbolisme et l'allégorie, ainsi que son influence sur l'opinion publique. Des œuvres comme "Le Serment des Horaces" et "La Liberté guidant le peuple" illustrent comment l'art a glorifié des figures emblématiques et incarné des concepts politiques. De plus, le changement de style artistique, du rococo au néoclassicisme, reflète les profonds bouleversements sociopolitiques de l'époque. Cette mémoire vise à approfondir la compréhension de l'art comme un acteur clé dans la construction de l'identité nationale et la mobilisation citoyenne.

Contexte historique

La Révolution française (1789-1799) est l'un des événements les plus marquants de l'histoire de l'Europe moderne. Elle a marqué la transition d'une monarchie absolue à un ordre républicain, affectant non seulement la politique et la société en France, mais aussi dans le monde occidental. Pour bien comprendre le contexte historique de cette période, il est essentiel d'explorer les causes, les événements clés, et le rôle crucial que l'art et la propagande ont joués tout au long de cette période.

Contexte historique

La Révolution française est le résultat de multiples facteurs sociaux, économiques, politiques et intellectuels qui se sont accumulés au XVIII^e siècle. Les principales causes incluent :

Les inégalités sociales et économiques : La société française de l'Ancien Régime était divisée en trois ordres : le clergé, la noblesse, et le Tiers État (composé des paysans, artisans, bourgeois, etc.). Les deux premiers ordres jouissaient de privilèges spéciaux et ne payaient presque pas d'impôts, tandis que le Tiers État supportait la charge fiscale, menant à un ressentiment croissant.

Les problèmes financiers : La France était lourdement endettée en raison des dépenses exorbitantes de la cour royale et de sa participation aux guerres, notamment la guerre de Sept Ans et la guerre d'indépendance américaine.

L'influence des Lumières : Les idées des philosophes comme Voltaire, Rousseau et Montesquieu ont remis en question les fondements de l'autorité monarchique et du droit divin. Leurs écrits prônaient des concepts tels que l'égalité, la liberté, et la souveraineté du peuple.

La Révolution française, qui éclata en 1789, est en grande partie le résultat d'une profonde inégalité sociale et d'un système rigide qui divisait la société en trois ordres, chacun ayant des privilèges et des responsabilités distincts. La structure sociale de la France sous l'Ancien

Régime reposait sur une hiérarchie rigide, souvent désignée sous le nom de "tripartition", où la société était divisée en trois grandes catégories : le clergé, la noblesse et le tiers état. Ce dernier, représentant environ 98 % de la population, était soumis à une lourde fiscalité et ne jouissait d'aucun des privilèges des deux premiers ordres

Le clergé, bien qu'étant également divisé en plusieurs catégories, possédait d'immenses richesses et jouissait d'une influence politique considérable, notamment en raison de son alliance avec la monarchie. Il était exempté de la taille une taxe que payaient les autres classes sous l'Ancien Régime, la taille est un impôt direct que le roi prélève sur ses sujets par l'intermédiaire de ses vassaux. Cet impôt est levé pour financer les guerres, les vassaux permettant au roi de prélever les fonds nécessaires. Ce système, d'abord basé sur la coutume, devient avec le temps une obligation morale. De même, la noblesse, qui se composait à la fois de l'aristocratie de cour et de l'aristocratie provinciale, bénéficiait d'exemptions fiscales et d'autres privilèges, dont l'accès à des postes de pouvoir et à des terres. Cependant, cette aristocratie n'était pas exemptée de critiques, surtout au XVIIIe siècle, où la noblesse se distinguait davantage par ses privilèges sociaux que par son rôle effectif dans la gestion du royaume, une situation exacerbée par l'essor des Lumières, qui dénonçaient ces injustices et inégalités.

Le tiers l'état, lui, était constitué de paysans, de travailleurs urbains, de bourgeois et de commerçants. Parmi eux, la majorité vivait dans une grande pauvreté, soumis à des taxes écrasantes qui pesaient lourdement sur leur quotidien. Les paysans étaient contraints de payer des taxes directes et indirectes, souvent pour des terres qu'ils ne possédaient même pas, et vivaient dans des conditions de grande précarité. Les artisans et ouvriers des villes, bien que parfois mieux rémunérés, souffraient des inégalités salariales, du coût de la vie élevé et des mauvaises conditions de travail. Le poids des impôts était d'autant plus intolérable que, contrairement aux privilégiés, le tiers état n'avait aucun pouvoir politique et était exclu des décisions importantes.

Ce contexte économique désastreux, couplé aux inégalités sociales de plus en plus visibles, déclencha une vague de révoltes. Les philosophes des Lumières, tels que Rousseau, Montesquieu et Voltaire, avaient déjà posé les bases d'une critique radicale du système monarchique et des privilèges des aristocrates. Leurs écrits, diffusés largement au sein de la

population instruite, nourrissaient les espoirs d'une transformation politique radicale. En particulier, *Le Contrat social* de Rousseau (Rousseau, 1762), qui prônait l'égalité des citoyens et l'idée de souveraineté populaire, trouva une résonance croissante dans les cercles populaires. Ces idées, alliées aux conditions de vie insupportables du tiers état, se conjuguèrent pour créer un terrain fertile pour l'émergence de la Révolution.

Ainsi, la Révolution française ne fut pas simplement le résultat de la crise financière ou des mauvaises récoltes, mais plutôt le produit d'un profond malaise social, exacerbé par une inégalité systémique entre les ordres, une pauvreté galopante au sein du tiers état, et un déni de droits politiques pour la grande majorité des Français. L'incapacité du roi Louis XVI à résoudre les problèmes financiers du royaume, couplée à sa gestion autoritaire et distante des préoccupations du peuple, mena à une explosion de mécontentement populaire. Les événements de mai 1789, avec l'ouverture des États généraux, et les tensions croissantes à Paris, culminant avec la prise de la Bastille le 14 juillet, symbolisèrent cette fracture irréparable entre le peuple et l'ancien régime (Godechot, 1965).

Cette situation sociale, politique et économique explosive ne fit que renforcer la conviction que seule une refonte totale de l'ordre établi permettrait de rétablir la justice et l'égalité. Les Lumières, en dénonçant les inégalités et en proposant une vision d'une société fondée sur des principes rationnels et égalitaires, avaient jeté les bases idéologiques de la Révolution. Comme l'affirme Lynn Hunt dans *Politics, Culture, and Class in the French Revolution* (Hunt, 1984), « les Lumières ont fait naître un imaginaire politique qui s'est concrétisé par la Révolution, en renversant les hiérarchies traditionnelles et en instituant de nouveaux rapports de pouvoir ». Ce n'est pas seulement une question d'injustice sociale, mais une question de dignité humaine et de pouvoir que les révolutionnaires cherchaient à redéfinir.

Les réformes successives, comme l'abolition des privilèges féodaux en août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, et plus tard, la mise en place de la Constitution de 1791, étaient des réponses directes aux inégalités sociales que le peuple avait endurées pendant des siècles. La Révolution française était donc, avant tout, une réaction à une société inégale et injuste, où le peuple, longtemps opprimé, réclama non seulement des droits politiques, mais aussi un changement radical dans la structure sociale.

L'influence des Lumières comme facteur clé de la Révolution française

L'impact des Lumières sur la Révolution française est indéniable. Le siècle des Lumières, avec ses idées centrées sur la raison, la liberté, l'égalité et la critique des institutions établies, a fourni une base intellectuelle solide qui a façonné les revendications révolutionnaires. Cette influence s'est également reflétée dans l'art, qui a servi de moyen d'expression et de diffusion des idéaux révolutionnaires.

Les Lumières : Une critique des structures sociales et politiques

Les philosophes des Lumières, tels que Voltaire, Rousseau, Montesquieu et Diderot, ont remis en question les fondements de la monarchie absolue et les privilèges de la noblesse et du clergé. Ils prônaient une société plus juste, basée sur les principes de liberté, d'égalité et de souveraineté populaire.

Point de vue de Jonathan Israel : Selon Israel, la « Lumière radicale » a joué un rôle crucial en proposant une alternative idéologique au système féodal et monarchique. Les idées de liberté individuelle et de droits universels, présentes chez (Rousseau, 1762), ont été intégrées aux textes fondateurs de la Révolution comme la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*. Ces idéaux ont inspiré les révolutionnaires à reconsidérer les bases du pouvoir politique et les droits du peuple. « Les Lumières ont été le catalyseur intellectuel d'une révolution qui n'aurait pas pu se produire sans elles » (Israel, 2010).

2. Le rôle des Lumières dans la mobilisation artistique

Les idées des Lumières ont également pénétré le monde de l'art, qui est devenu un outil pour éduquer et inspirer les citoyens. Les artistes, influencés par les principes de rationalité et de progrès, ont adopté un langage visuel qui incarnait les valeurs de la Révolution.

Point de vue de Thomas Crow : Crow explique que le néoclassicisme, popularisé par des artistes comme Jacques-Louis David, est une expression artistique directe des idéaux des Lumières. Ce style, en se concentrant sur des thèmes comme la vertu, le sacrifice et la justice, reflétait les aspirations révolutionnaires (Crow, 1985). Par exemple, *Le Serment des Horaces* de David, bien qu'antérieur à la Révolution, illustre déjà les principes de devoir civique et de sacrifice pour la collectivité, des thèmes centraux pour les révolutionnaires.

3. L'art comme moyen de diffusion des idées des Lumières

Pendant la Révolution, l'art a servi non seulement à refléter les idéaux des Lumières, mais aussi à les diffuser. Les œuvres de Jacques-Louis David et d'autres artistes ont été utilisées d'outils de propagande pour éduquer les masses sur les nouvelles valeurs républicaines.

Point de vue de Warren Roberts : Roberts affirme que David et ses contemporains ont traduit les concepts abstraits des Lumières en images puissantes et accessibles. Par exemple, dans *La Mort de Marat*, David transforme Marat en martyr révolutionnaire, incarnant les idéaux de sacrifice et de vertu chers aux Lumières (Roberts, 1989). Ces images, exposées publiquement, ont facilité la compréhension des idéaux républicains par des citoyens souvent peu instruits.

4. L'héritage des Lumières dans la Révolution et l'art

L'héritage des Lumières se reflète dans la manière dont la Révolution française était un mouvement d'avant-garde. L'abolition des privilèges féodaux, l'instauration des droits civiques et l'importance donnée à l'éducation et à la raison sont des résultats directs de l'influence des Lumières. Ces transformations ont également influencé les institutions artistiques, comme la réorganisation du Louvre en musée national, symbolisant l'accès démocratique à la culture.

Point de vue de Lynn Hunt : Hunt souligne que la Révolution a réinterprété les idées des Lumières en créant des rituels et des symboles destinés à former une nouvelle identité collective. L'art, en tant que moyen visuel, a été un élément clé pour donner une forme tangible à ces idéaux.

L'importance de l'art et de la propagande

L'art a joué un rôle fondamental durant la Révolution française en tant qu'outil de propagande, de communication et de diffusion des idéaux révolutionnaires. Il a permis de mobiliser les masses, d'influencer l'opinion publique et de symboliser les nouveaux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. Voici comment l'art et la propagande se sont manifestés à travers différents moyens :

Les images et les affiches révolutionnaires : Les affiches étaient omniprésentes dans les rues de Paris et servaient à communiquer les messages révolutionnaires aux citoyens, souvent analphabètes. Ces affiches représentaient des symboles révolutionnaires tels que la Marianne (symbole de la République), le bonnet phrygien et la cocarde tricolore, qui incarnaient la liberté et la résistance contre la tyrannie.

Les gravures et les caricatures jouaient également un rôle essentiel dans la diffusion des idées révolutionnaires. Des artistes comme Jacques-Louis David utilisaient leurs œuvres pour glorifier les héros de la Révolution et exalter les valeurs républicaines. Par exemple, son tableau *Le Serment du Jeu de Paume* illustre l'unité et la détermination des députés du Tiers-État, tandis que *La Mort de Marat* transforme Jean-Paul Marat en martyr de la cause révolutionnaire (Furet, 1988).

Les images populaires servaient non seulement à mobiliser les citoyens, mais aussi à diaboliser les ennemis de la Révolution. Les pamphlets illustrés et les caricatures dépeignaient Louis XVI comme un tyran corrompu, souvent comparé à un porc ou à un traître conspirant avec les monarchies étrangères. Ces représentations visuelles étaient essentielles pour renforcer l'opposition à l'Ancien Régime et légitimer les actions radicales du

gouvernement révolutionnaire. Ces caricatures et pamphlets étaient distribués à grande échelle et ont joué un rôle crucial dans la diffusion des idées révolutionnaires.

l'iconographie révolutionnaire s'étendait à l'espace public à travers les festivités et les cérémonies officielles. Les fêtes révolutionnaires, conçues par des artistes et des intellectuels, mettaient en scène des allégories de la Liberté et de la Raison. Ces événements visaient à forger une identité nationale nouvelle en remplaçant les symboles monarchiques par des références républicaines, comme l'arbre de la liberté et la figure de Marianne (Ozouf, 1976).

Le rôle des artistes et des peintres : Des artistes comme Jacques-Louis David ont été au cœur de la propagande révolutionnaire. David, fervent partisan de la Révolution, a produit des œuvres emblématiques telles que "Le Serment du Jeu de Paume" et "La Mort de Marat" qui glorifiaient les martyrs de la cause révolutionnaire et cristallisaient l'esprit révolutionnaire. Ses peintures servaient non seulement à honorer les héros révolutionnaires mais aussi à inspirer et galvaniser le soutien populaire.

L'art comme outil de commémoration et de mythification : L'art révolutionnaire a également servi à commémorer les événements clés de la Révolution et à créer un mythe fondateur autour de ces événements. Par exemple, les représentations des journées révolutionnaires (comme la prise de la Bastille ou la marche des femmes sur Versailles) ont été immortalisées dans des gravures et des peintures, renforçant ainsi le sentiment de solidarité et d'unité nationale.

La Révolution et la transformation de l'art

La Révolution française a non seulement utilisé l'art comme un instrument de propagande, mais elle a aussi transformé la nature de l'art lui-même. Sous l'Ancien Régime, l'art était principalement au service de la noblesse et de l'Église, servant à glorifier le pouvoir

monarchique et divin. Cependant, avec la Révolution, l'art est devenu un outil pour le peuple et pour la promotion des valeurs républicaines.

L'émergence de l'art néoclassique : Le néoclassicisme est devenu le style artistique dominant pendant la Révolution, en grande partie grâce à des artistes comme Jacques-Louis David. Ce style mettait en avant des valeurs telles que la vertu, le sacrifice et la moralité, s'inspirant de l'Antiquité gréco-romaine. Les lignes claires, la composition symétrique et les thèmes héroïques correspondaient parfaitement à l'idéal révolutionnaire.

Les changements institutionnels : Avec la chute de l'Ancien Régime, de nombreuses institutions artistiques comme les académies royales ont été réformées ou abolies. La Révolution a également conduit à la création de nouveaux espaces d'exposition comme le Salon, qui était ouvert à tous les artistes et qui encourageait la diffusion des œuvres auprès d'un public plus large.

La commande publique d'œuvres d'art : L'État révolutionnaire a compris l'importance de l'art comme moyen de promouvoir ses idéaux et a commandé des œuvres spécifiques qui soutenaient la cause révolutionnaire. Des monuments, des statues, et des peintures murales ont été créés pour commémorer les héros révolutionnaires et les victoires militaires, façonnant ainsi la mémoire collective du peuple français. Exemples de monuments : La Statue de la Liberté (1792) – Place de la Révolution (aujourd'hui Place de la Concorde), Le Monument à Jean-Jacques Rousseau (1794), Le Monument à Marat (1793-1794),

La propagande et le contrôle de l'opinion publique

La Révolution française a su démontrer une compréhension profonde de l'importance de la propagande pour influencer l'opinion publique et conserver le soutien populaire. Des figures comme Robespierre ont habilement exploité les moyens de communication de l'époque pour diffuser leurs idées et rallier les masses à leur cause. Parmi ces moyens, les journaux occupaient une place centrale, servant de véhicules pour répandre les idéaux républicains. Les discours enflammés prononcés dans des clubs politiques, comme les Jacobins, ou devant l'Assemblée nationale, étaient également des outils puissants pour galvaniser les esprits.

Les fêtes civiques, comme la Fête de la Fédération (14 juillet 1790) ou la Fête de l'Être suprême (8 juin 1794), jouaient un rôle clé dans l'endoctrinement de la population. Ces

événements mettaient en scène des rituels et des symboles républicains, transformant l'art et la culture en instruments de propagande. Elles étaient conçues pour unir les citoyens autour des valeurs révolutionnaires et renforcer le sentiment d'appartenance à la nouvelle nation.

Les journaux, quant à eux, étaient des acteurs majeurs de cette bataille pour les cœurs et les esprits. Par exemple, *L'Ami du peuple*, dirigé par Jean-Paul Marat, ne se contentait pas de diffuser des idées révolutionnaires : il dénonçait aussi les ennemis de la République et mobilisait le peuple en faveur de la cause. Les clubs politiques, comme les Jacobins, servaient de lieux de débat et de diffusion de la propagande, où les idées s'échangeaient et se radicalisaient.

Enfin, les fêtes révolutionnaires étaient bien plus que de simples célébrations. Elles intégraient des défilés, de la musique, des chants patriotiques et des représentations théâtrales, faisant de l'art un élément central de la construction de l'identité nationale. Ces événements, à la fois festifs et politiques, permettaient de rassembler les citoyens autour des idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité, tout en consolidant le pouvoir révolutionnaire.

L'art pendant la Révolution française (Introduction)

L'art pendant la Révolution française (1789-1799) a joué un rôle crucial dans la diffusion des idées révolutionnaires, la mobilisation des citoyens et la construction d'une nouvelle identité nationale. La période révolutionnaire a été marquée par une transition radicale où les artistes, jusque-là au service de la monarchie et de l'Église, ont commencé à produire des œuvres pour glorifier les idéaux de la République. L'art est devenu un puissant outil de propagande et un moyen de communication pour la cause révolutionnaire.

Les autorités révolutionnaires ont compris l'importance de contrôler l'image publique de la Révolution et d'unifier les citoyens autour de symboles communs. Ainsi, le gouvernement révolutionnaire a commandé des œuvres spécifiques aux artistes pour qu'elles soient exposées dans les espaces publics, afin de sensibiliser et d'éduquer le peuple. Des artistes tels que Jacques-Louis David ont rapidement émergé comme des figures centrales dans ce processus, non seulement en produisant des œuvres emblématiques, mais aussi en guidant l'orientation artistique et idéologique de leurs contemporains. David, en particulier, a exploité

les compositions, les thèmes et les messages pour immortaliser les moments clés de la Révolution, ce qui a contribué à façonner la mémoire collective.

Le mouvement artistique développé pendant la Révolution et caractéristiques de la propagande

La Révolution française a encouragé le développement du néoclassicisme, un mouvement artistique qui rejetait les ornements et la frivolité du style rococo, favorisant à la place des formes épurées et des valeurs morales fortes inspirées de l'Antiquité grecque et romaine. Ce style correspondait bien aux idéaux révolutionnaires, car il incarnait la vertu, la simplicité et la discipline. Les artistes néoclassiques utilisaient des compositions symétriques et des lignes claires pour représenter des scènes héroïques et des personnages vertueux, ce qui renforçait les idéaux de sacrifice, de patriotisme et de devoir civique.

Les caractéristiques de la propagande pendant la Révolution incluaient l'usage de symboles forts et immédiatement reconnaissables tels que la cocarde tricolore, le bonnet phrygien (symbole de liberté inspiré des esclaves affranchis de l'Antiquité), et la figure allégorique de Marianne, qui personnifiait la République. Les affiches, les gravures, et les pamphlets étaient largement diffusés dans les espaces publics pour influencer l'opinion populaire et encourager le soutien aux nouvelles valeurs de la République.

En outre, les œuvres de propagande mettaient souvent en scène des figures héroïques ou des événements fondateurs, comme la prise de la Bastille ou la mort des martyrs révolutionnaires. Ces représentations visuelles étaient accompagnées de messages écrits ou de slogans, comme "Liberté, Égalité, Fraternité", renforçant ainsi l'impact émotionnel de l'œuvre et son rôle dans la formation de l'identité nationale.

Les artistes engagés et leurs idéologies

Plusieurs artistes se sont engagés activement dans la Révolution et ont utilisé leur art pour soutenir la cause républicaine. Jacques-Louis David, comme chef de file du néoclassicisme, est devenu l'un des principaux propagandistes de la Révolution et un fervent partisan de la République. David croyait que l'art devait servir des objectifs politiques et moraux, et il voyait dans la Révolution l'occasion d'exalter des vertus civiques inspirées de l'Antiquité. En tant que membre des Jacobins et proche de Robespierre, David soutenait activement les idéaux révolutionnaires, y compris la Terreur. Il a même occupé des fonctions politiques,

participant à l'organisation de fêtes révolutionnaires et supervisant l'iconographie de la République.

Un autre artiste engagé, Jean-Baptiste Regnault, partageait l'idéologie néoclassique et produisait des œuvres valorisant les vertus républicaines. Par exemple, son tableau "La Liberté ou la Mort" symbolisait le choix ultime du peuple français face à la tyrannie. Regnault, bien qu'un peu moins impliqué politiquement que David, utilisait l'esthétique et les sujets de ses œuvres pour influencer l'opinion publique en faveur de la Révolution.

Enfin, Pierre-Paul Prud'hon offrait une perspective différente, moins directement engagée dans la propagande mais marquée par la critique de l'Ancien Régime. Ses œuvres incarnaient une sensibilité mélancolique face aux bouleversements de son époque, contribuant néanmoins au mouvement révolutionnaire par une représentation idéalisée de la liberté.

[Panorama général des artistes durant la Révolution](#)

La Révolution française a donné naissance à une génération d'artistes qui ont produit des œuvres pour servir la cause révolutionnaire ou pour exprimer leur soutien aux idéaux de la République.

Hubert Robert, bien qu'il n'ait pas été un ardent partisan de la Révolution, a représenté dans ses œuvres des ruines et des scènes de destruction qui symbolisaient la fin de l'Ancien Régime et les transformations de la société. Son style, plus romantique, a offert une perspective différente sur la Révolution, soulignant l'impact émotionnel des changements.

D'autres artistes ont été influencés par le besoin de documenter les événements majeurs de la période, comme Antoine-Jean Gros, qui a peint des scènes de bataille et des représentations de Bonaparte, jetant les bases d'une iconographie héroïque pour la République. Ces artistes ont contribué à forger l'imaginaire visuel de la Révolution et ont joué un rôle dans l'établissement des symboles et des mythes fondateurs.

[L'œuvre de Jacques-Louis David](#)

Jacques-Louis David est sans doute l'artiste le plus emblématique de la Révolution française. À travers ses œuvres, il a exprimé sa ferveur pour la cause républicaine et a utilisé son talent pour immortaliser les idéaux de la Révolution. Voici trois de ses œuvres les plus importantes de cette période :

1. "Le Serment du Jeu de Paume" (1791) : Cette peinture représente le serment prêté par les députés du Tiers État le 20 juin 1789, marquant l'un des premiers gestes d'unité contre la monarchie. Bien que cette œuvre n'ait jamais été achevée, elle symbolise l'unité et la détermination du peuple français à lutter pour sa liberté.
2. "La Mort de Marat" (1793) : Ce tableau montre le révolutionnaire Jean-Paul Marat assassiné dans sa baignoire. David le présente comme un martyr de la République, utilisant une composition simple et des détails épurés pour souligner l'héroïsme et la tragédie du personnage. Cette œuvre est devenue une image de propagande puissante qui incitait les citoyens à vénérer Marat en tant que héros.
3. "Les Sabines" (1799) : Ce tableau représente la légende des Sabines, dans laquelle les femmes sabinnes interviennent pour empêcher leurs maris et leurs frères de se battre. David y incarne les idéaux de réconciliation après les violences de la Terreur, illustrant ainsi un désir de paix et de stabilité.

Jacques-Louis David : Œuvres et impact sur la Révolution française

Jacques-Louis David (1748-1825) fut l'un des peintres les plus influents de la Révolution française, marquant l'art et la politique par son engagement. En combinant esthétisme néoclassique et propagande révolutionnaire, il a transformé la peinture en un instrument au service d'idéaux politiques. Ses œuvres ne se limitent pas à de simples représentations artistiques : elles incarnent les luttes, les espoirs et les drames de la Révolution.

1. Impact social : La peinture comme outil de mobilisation populaire

Les œuvres de David ont contribué à faire de la peinture un médium accessible et chargé de sens pour les masses. Ses compositions exprimaient des idéaux universels (liberté, vertu, sacrifice) tout en capturant l'essence des bouleversements révolutionnaires.

Point de vue de Simon Schama : Schama décrit David comme un « architecte visuel de la Révolution », dont les peintures comme *La Mort de Marat* ont transformé des figures

politiques en martyrs héroïques (Schama, 1989). Ce tableau, par exemple, a été exposé publiquement pour inspirer la population et renforcer l'idée que les révolutionnaires sacrifiaient leur vie pour le peuple.

De plus, ses compositions avaient une clarté narrative qui facilitait la compréhension des idéaux révolutionnaires par un public souvent peu éduqué. Les symboles et la simplicité des compositions visaient à transcender les barrières de classe et à unifier le peuple sous une vision commune.

2. Impact politique : Un peintre au service de la Révolution

Jacques-Louis David ne fut pas seulement un observateur des événements révolutionnaires, mais aussi un acteur clé. En tant que membre de la Convention nationale et proche des Jacobins, il utilisa son art pour légitimer les nouvelles autorités et renforcer l'idéologie républicaine.

Point de vue de Warren Roberts : Roberts souligne que David « a établi un langage visuel pour la Révolution », utilisant des références antiques pour conférer une aura de noblesse et d'éternité aux figures révolutionnaires. (Roberts, 1989). Dans *Le Serment du Jeu de Paume*, "il illustre l'union des députés dans un acte héroïque de défi contre la monarchie absolue. Bien que l'œuvre soit restée inachevée, elle a symbolisé la naissance d'un nouvel ordre politique".

David a également organisé des fêtes révolutionnaires, comme celle en l'honneur de Marat ou la Fête de l'Être suprême. Ces événements, orchestrés comme des spectacles vivants, transformaient l'art en propagande directe, instaurant des rituels républicains pour remplacer ceux de l'Ancien Régime.

3. Impact esthétique et économique : Le néoclassicisme comme langage universel

Le style néoclassique de David, inspiré par l'Antiquité, a marqué une rupture avec le rococo aristocratique. Ce choix esthétique était en lui-même un acte politique, valorisant la rigueur morale et la vertu républicaine.

Point de vue de Thomas Crow : Crow soutient que David a réinterprété les idéaux néoclassiques pour en faire un langage au service de la Révolution (Crow, 1985). Par exemple, dans *Les Licteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils*, l'accent est mis sur le sacrifice personnel pour le bien de la République, illustrant un idéal stoïque en résonance avec les valeurs révolutionnaires.

En parallèle, les œuvres de David ont généré une nouvelle économie culturelle. Elles ont stimulé l'industrie de la gravure et de la reproduction, rendant ses peintures accessibles à un large public. Ainsi, ses créations, diffusées sous forme de gravures, affiches et brochures, ont alimenté une propagande visuelle massive.

Œuvres emblématiques et interprétations

1. Le Serment du Jeu de Paume (1789, inachevé) : Symbole de l'unité révolutionnaire.
2. La Mort de Marat (1793) : Martyrisation d'un leader jacobin, utilisé pour glorifier la cause républicaine.
3. Les Sabines (1799) : Appel à la réconciliation après les conflits révolutionnaires.

Propagandes populaires de la Révolution française

1. Affiches et gravures de la prise de la Bastille : Ces images symbolisaient la chute de la tyrannie et la victoire du peuple. Elles ont été largement diffusées et représentaient la Bastille comme un lieu sombre, emblématique de l'oppression royale, désormais détruit par la volonté populaire.
2. La figure de Marianne : Symbolisant la République et la liberté, Marianne apparaissait dans des affiches, sculptures, et peintures. Elle était souvent représentée avec le bonnet phrygien, et est devenue un symbole durable de la Révolution, incarnant la lutte pour les droits civiques et la justice.
3. La cocarde tricolore : Diffusée dans toute la France, la cocarde tricolore rouge, blanc et bleu est devenue un symbole d'unité nationale. Elle était portée par les révolutionnaires pour montrer leur loyauté envers la République, et son image a été reproduite dans divers supports visuels, renforçant l'identité républicaine.

La Propagande : Un Outil Fondamental de la Révolution Française

La Révolution française (1789-1799) fut un événement historique de transformation politique, sociale et culturelle. Durant cette période, la propagande s'est avérée un levier central pour diffuser les idées révolutionnaires, mobiliser les masses et instaurer un nouvel ordre sociopolitique. Son impact peut être analysé sous trois angles principaux : social, politique et économique.

1. Impact social : Éducation et mobilisation des masses

La propagande pendant la Révolution française visait principalement à instruire et mobiliser une population majoritairement analphabète. Les gravures, affiches, chansons, et rituels publics étaient conçus pour vulgariser les idéaux révolutionnaires tels que la liberté, l'égalité et la fraternité.

Point de vue de Mona Ozouf : Selon l'historienne, les fêtes révolutionnaires et les images populaires servaient de « catéchisme républicain » pour éduquer les citoyens aux valeurs républicaines et affaiblir les anciennes structures d'autorité religieuse et monarchique. Ces célébrations publiques, accompagnées de symboles comme Marianne ou la cocarde tricolore, ont permis de « recréer un imaginaire collectif » centré sur la République (Ozouf, 1976).

De plus, l'iconographie révolutionnaire rendait accessibles des idées complexes en les transformant en images frappantes et mémorables. Par exemple, les gravures de la prise de la Bastille transformaient cet événement en un symbole visuel de la victoire du peuple contre la tyrannie (Doyle, 1989). Cette simplification visuelle a favorisé la diffusion rapide des idéaux révolutionnaires dans les zones rurales et parmi les couches populaires.

2. Impact politique : Consolidation du pouvoir révolutionnaire

La propagande a également été un outil stratégique pour légitimer les nouvelles autorités et affaiblir l'ancien régime. Les Jacobins, sous la direction de figures comme Robespierre, ont utilisé la presse, les affiches et les œuvres d'art pour justifier des mesures politiques, telles que la centralisation du pouvoir ou la Terreur.

Point de vue de Lynn Hunt : Hunt affirme que « la Révolution a transformé le langage politique », et la propagande a joué un rôle crucial dans la création d'une nouvelle culture politique. Les journaux révolutionnaires comme *L'Ami du peuple* de Marat ont utilisé un ton militant pour mobiliser les citoyens contre les ennemis internes et externes (Hunt, 1984). Les affiches dénonçaient les aristocrates et les contre-révolutionnaires, créant une atmosphère où les citoyens étaient incités à surveiller et dénoncer toute opposition.

Le rôle de Jacques-Louis David : En tant qu'artiste officiel de la Révolution, David a produit des œuvres qui glorifiaient les martyrs républicains (par exemple, *La Mort de Marat*). Ces images ont servi à sacraliser les figures révolutionnaires et à renforcer leur légitimité auprès des masses. Ainsi, la propagande visuelle a permis de consolider l'autorité révolutionnaire et de légitimer des actes controversés comme la Terreur.

3. Impact économique : Redéfinition de la consommation culturelle

La Révolution a transformé la manière dont l'art et la culture étaient produits et consommés, contribuant à une économie de la propagande. Les imprimeries et ateliers d'art se sont multipliés pour répondre à la demande de journaux, de pamphlets, et d'affiches. La consommation de ces matériaux devenait une part intégrante de l'engagement citoyen.

Point de vue de Robert Darnton : Darnton note que l'industrie de l'imprimerie, en pleine expansion, a contribué à diffuser les idées révolutionnaires à travers des publications accessibles. Les gravures populaires, souvent bon marché, étaient achetées ou exposées dans des lieux publics, atteignant une large audience, y compris les classes inférieures (Darnton, 1982).

De plus, l'usage de la propagande a contribué à redistribuer les rôles économiques liés à la culture. Sous l'Ancien Régime, l'art et la littérature étaient souvent le privilège des élites. Durant la Révolution, ces moyens sont devenus des outils populaires de communication et d'éducation. L'économie culturelle révolutionnaire a donc favorisé l'émergence d'une citoyenneté active, fondée sur la consommation collective de messages républicains.

La propagande sociale durant la Révolution française a joué un rôle central dans le processus de mobilisation populaire, dans la critique des élites et dans l'éveil d'une conscience politique collective au sein des classes opprimées. À une époque où la France était divisée par des inégalités criantes et où la majorité de la population appartenait à des classes laborieuses exclues du pouvoir, la propagande est devenue un outil fondamental pour réunir les individus, dénoncer l'ordre établi et imaginer un avenir basé sur l'égalité et la justice.

Sous l'Ancien Régime, l'oligarchie composée de la noblesse et du clergé jouissait de privilèges exorbitants, tandis que le tiers état, représentant 98 % de la population, supportait

le poids des impôts et subissait des conditions de vie souvent insoutenables. Dans ce contexte, la propagande sociale a permis de cristalliser un mécontentement latent, en utilisant des supports visuels et écrits pour exposer les abus des élites. Les caricatures, gravures et affiches diffusaient des images accessibles, dépeignant la noblesse et le clergé comme des oppresseurs corrompus et inutiles, vivant dans le luxe aux dépens du peuple. Ces représentations visuelles jouaient un rôle crucial dans la critique du système, notamment parce qu'elles étaient compréhensibles même pour une population largement analphabète.

L'art visuel n'était pas le seul vecteur de cette critique. Les journaux et pamphlets, largement répandus grâce aux progrès de l'imprimerie, constituaient un autre pilier de la propagande. Des figures comme Camille Desmoulins, à travers ses écrits dans *Le Vieux Cordelier*, ou Jean-Paul Marat, avec son journal *L'Ami du peuple*, ont su articuler les frustrations des masses et les transformer en une critique radicale de l'Ancien Régime. Ces textes, souvent rédigés dans un style direct et émotionnel, dénonçaient non seulement les privilèges des élites, mais aussi l'inaction du roi face à la misère croissante du peuple. La propagande écrite donnait une voix aux opprimés, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à une cause commune.

En parallèle, l'art jouait un rôle fédérateur et éducatif en illustrant les idéaux révolutionnaires. Jacques-Louis David, figure emblématique de cette période, a utilisé son talent pour immortaliser des moments clés de la Révolution, tout en exaltant ses héros et ses martyrs. Son tableau *La Mort de Marat* illustre parfaitement cet usage de l'art comme propagande politique. Représentant Marat comme une figure christique, David ne se contente pas de commémorer sa mort ; il en fait un symbole de la lutte révolutionnaire, offrant au peuple une image qui consolide leur engagement. L'impact de telles œuvres allait au-delà de l'émotion : elles éduquaient les spectateurs sur les idéaux de la Révolution et les invitaient à prendre part activement à ce bouleversement historique.

Cette dimension éducative était essentielle pour toucher les classes populaires, souvent privées d'accès à une éducation formelle. L'art et la propagande visuelle servaient de langage universel, simplifiant des concepts complexes comme la souveraineté populaire ou l'égalité des droits. En transformant les idées abstraites en images puissantes et accessibles, ces supports permettaient aux masses d'appréhender leur rôle dans le mouvement

révolutionnaire. Comme le souligne Lynn Hunt dans *Politics, Culture, and Class in the French Revolution* (Hunt, 1984), "la propagande visuelle et écrite a joué un rôle déterminant dans la transformation des citoyens passifs en acteurs politiques conscients et engagés".

La propagande sociale ne se limitait pas à critiquer l'oligarchie ; elle cherchait aussi à unifier et à mobiliser. Le rôle de la propagande dans le réveil des classes populaires ne peut être sous-estimé. En combinant critique sociale, éducation politique et exaltation des idéaux révolutionnaires, elle a permis de transformer une colère diffuse en un mouvement cohérent et organisé. Les masses, qui avaient longtemps été perçues comme des sujets passifs sous l'Ancien Régime, se sont alors éveillées à leur potentiel collectif. Elles sont devenues des acteurs essentiels du changement, exigeant non seulement des réformes politiques, mais aussi une redéfinition des structures sociales et économiques.

La Révolution française montre ainsi comment l'art et la propagande peuvent transcender les barrières sociales et éducationnelles pour toucher l'ensemble d'une population. En mettant en lumière les injustices de l'ordre établi et en offrant une vision d'avenir, ces outils ont non seulement catalysé la chute de l'Ancien Régime, mais aussi jeté les bases d'une société nouvelle. Comme le note Warren Roberts (Roberts, 1998), l'art et la propagande ont non seulement documenté la Révolution, mais ils ont également participé activement à sa construction, en donnant forme et substance aux aspirations populaires.

Analyse d'oeuvres d'art

"Le Serment du Jeu de Paume"



Informations générales

- Auteur : Jacques-Louis David (1748-1825), peintre emblématique du néoclassicisme influencé par l'Antiquité et engagé politiquement durant la Révolution française. Formé à l'Académie royale, il s'impose par ses fresques historiques monumentales.
- Titre : Le Serment du Jeu de Paume.
- Origine : Conçu en 1790-1791 pour immortaliser le 20 juin 1789, moment où les députés du Tiers-État jurèrent de ne pas se séparer avant d'avoir rédigé une Constitution pour la France. L'œuvre appartient au mouvement néoclassique et s'inscrit dans une commande de propagande républicaine.

- Support : Toile (inachevée).
- Technique : Pierre noire, craie blanche et huile.
- Dimensions : Inconnues pour l'ébauche.
- Lieu de conservation : Musée national du Château de Versailles (esquisse), certaines gravures issues de l'œuvre sont au Musée de la Révolution française.
- Genre et description thématique : Peinture historique mettant en scène un moment politique fondateur de la Révolution française.

Description des éléments plastiques

- Le dessin : Les lignes structurent une composition dense et ordonnée, capturant le mouvement collectif et l'individualité des figures. Les formes humaines sont dynamiques, renforçant l'émotion collective.
- Les couleurs : Les tonalités sobres sont dominées par des bruns et des blancs, avec des touches de bleu, blanc et rouge, symbolisant la République naissante.
- La lumière : Une lumière latérale met en valeur les personnages centraux, attirant l'attention sur les expressions faciales et les gestes, créant une tension dramatique.
- La composition : Centrée sur l'acte collectif, la structure guide le regard vers l'orateur au centre, entouré d'une foule dense.
- La technique : Des coups de pinceau précis soulignent les détails réalistes dans l'ébauche.

Description des éléments subjectifs

- L'intention : Exprimer l'unité et l'engagement révolutionnaire dans un moment historique clé.
- Les filtres : Les idéologies républicaines dominent, exaltant la fraternité et l'égalité.
- Le sujet : Une scène narrative recréant un serment solennel, moment fondateur de la démocratie française.

Interprétation esthétique

David a su marier un réalisme puissant à une vision idéalisée, capturant l'enthousiasme et les tensions révolutionnaires. L'œuvre traduit le lien entre les idéaux républicains et leur expression artistique à travers une scénographie organisée et symbolique, où le langage plastique soutient le message politique.

"La Mort de Marat"



Informations générales

- Auteur : Jacques-Louis David (1748-1825), influencé par l'Antiquité et l'esprit révolutionnaire, il est également un proche collaborateur des Jacobins.
- Titre : La Mort de Marat.
- Origine : Peint en 1793, cette œuvre commémore l'assassinat de Jean-Paul Marat, figure révolutionnaire, par Charlotte Corday. Commandée pour servir de symbole à la cause jacobine.
- Support : Toile.
- Technique : Peinture à l'huile.
- Dimensions : 165 cm x 128 cm.

- Lieu de conservation : Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.
- Genre et description thématique : Peinture historique et politique, représentant un martyr de la Révolution française.

Description des éléments plastiques

- Le dessin : Les lignes sont sobres et épurées, mettant en exergue la position vulnérable de Marat. Le cadre dépouillé intensifie l'effet dramatique.
- Les couleurs : Palette limitée dominée par des tons sombres (fond neutre, brun, noir) et le blanc éclatant de la chemise, mettant en relief le corps de Marat.
- La lumière : Une lumière douce éclaire le corps et le visage de Marat, créant une aura sacrée, presque christique.
- La composition : L'œuvre est centrée sur le corps allongé de Marat, accentuant l'intensité émotionnelle. La verticalité de la lettre contraste avec la horizontalité du corps.
- La technique : Un trait net et précis, typique du style néoclassique, accentue la solennité et la sobriété de la scène.

Description des éléments subjectifs

- L'intention : Glorifier Marat en tant que martyr de la Révolution et renforcer le culte républicain.
- Les filtres : Une forte charge idéologique jacobine imprègne l'œuvre, qui devient un outil de propagande.
- Le sujet : Marat, poignardé dans son bain, tenant une lettre symbolisant son dévouement au peuple.

Interprétation esthétique

L'œuvre fusionne simplicité et puissance narrative. David humanise et sacralise Marat, le transformant en une figure universelle de dévouement et de sacrifice révolutionnaire. La tension entre le réalisme du corps et la composition iconique renforce l'impact émotionnel.

"Les Sabines"



Informations générales

- Auteur : Jacques-Louis David.
- Titre : L'Intervention des Sabines.
- Origine : Réalisée entre 1795 et 1799, cette œuvre, postérieure à la Révolution, représente une scène mythologique souvent interprétée comme une allégorie de réconciliation après les luttes révolutionnaires.
- Support : Toile.
- Technique : Peinture à l'huile.
- Dimensions : 385 cm x 522 cm.
- Lieu de conservation : Musée du Louvre, Paris.

- Genre et description thématique : Peinture historique inspirée de l'Antiquité.

Description des éléments plastiques

- Le dessin : Les corps sont sculpturaux, inspirés de modèles antiques, avec une attention minutieuse aux détails anatomiques.
- Les couleurs : Palette chaude et équilibrée, alternant entre tons terreux et couleurs plus vives pour les draperies.
- La lumière : Une lumière diffuse éclaire toute la scène, évitant un clair-obscur trop prononcé.
- La composition : Une organisation pyramidale dirige le regard vers les figures principales au centre.
- La technique : Des coups de pinceau lisses renforcent l'impression de solidité et d'éternité.

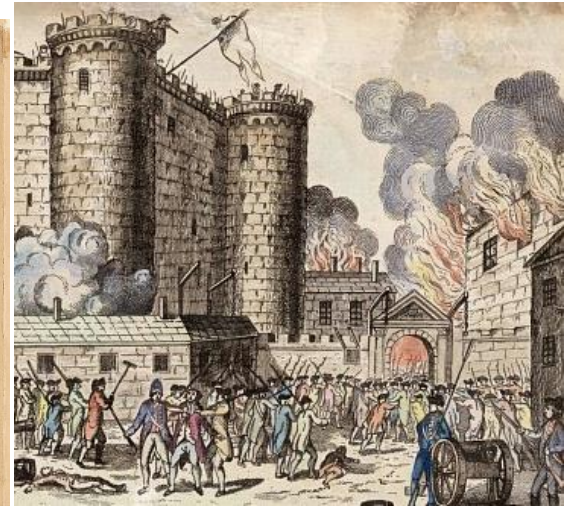
Description des éléments subjectifs

- L'intention : Promouvoir des idéaux de paix et de réconciliation après les divisions de la Révolution.
- Les filtres : L'Antiquité est utilisée comme miroir des idéaux contemporains.
- Le sujet : Une scène dramatique où les femmes sabinnes s'interposent entre leurs époux et leurs pères pour éviter un massacre.

Interprétation esthétique

Cette œuvre montre l'évolution de David vers un art moins explicitement militant, mais profondément moral et philosophique, encourageant des valeurs universelles telles que la paix et l'unité.

1. Affiches et gravures de la prise de la Bastille



Informations générales

- Auteur(s) : Multiples graveurs anonymes et artistes révolutionnaires.
- Titre : Diverses affiches et gravures liées à la prise de la Bastille.
- Origine : Créées dès le 14 juillet 1789 et dans les mois suivants pour célébrer cet événement marquant. Ces images s'inscrivent dans une volonté de glorifier l'action populaire.
- Support : Papier.
- Technique : Gravure sur cuivre, eau-forte, et impressions multiples.
- Dimensions : Variées selon les gravures.
- Lieu de conservation : Diffusées largement dans des lieux publics et parfois conservées dans des archives révolutionnaires, notamment à la Bibliothèque nationale de France.
- Genre et description thématique : Gravures historiques. Elles montrent souvent une Bastille assiégée, des combats intenses, et des foules victorieuses.

Description des éléments plastiques

- Le dessin : Lignes détaillées représentant des scènes dynamiques, souvent dramatisées pour amplifier l'héroïsme.
- Les couleurs : Peu colorées, ces œuvres sont souvent monochromes ou légèrement colorées à la main.
- La lumière : Utilisée pour dramatiser, avec des ombres accentuant l'effet du chaos.
- La composition : Focalisation sur la Bastille en ruine, au centre, entourée par les figures héroïques du peuple.
- La technique : Gravure à la main, détaillant des aspects comme la fumée, les armes et la foule.

Description des éléments subjectifs

- L'intention : Exalter le triomphe du peuple contre l'oppression royale et immortaliser cet acte fondateur.
- Les filtres : Contenus idéologiques pro-républicains, illustrant la victoire sur la tyrannie.
- Le sujet : La destruction d'un symbole d'oppression, la Bastille, par des citoyens armés.

Interprétation esthétique

Ces œuvres traduisent un langage visuel puissant qui immortalise l'idée que le peuple peut renverser une autorité injuste, ancrant la Bastille dans l'imaginaire collectif comme un symbole de liberté.

2. La figure de Marianne



Informations générales

- Auteur(s) : Artistes révolutionnaires, parfois anonymes. Inspiré des allégories classiques.
- Titre : Représentations de Marianne.
- Origine : Dès 1792, cette figure apparaît dans les sculptures, affiches, et gravures pour incarner la République et ses valeurs.
- Support : Varié : papier pour les affiches, bronze pour les sculptures.
- Technique : Peinture, gravure ou moulage.
- Dimensions : Variées.
- Lieu de conservation : Des exemplaires sont visibles au Musée Carnavalet, Paris.
- Genre et description thématique : Allégorie républicaine, souvent utilisée dans des contextes politiques ou cérémoniels.

Description des éléments plastiques

- Le dessin : Formes féminines idéalisées, souvent en mouvement.
- Les couleurs : Prévalence de rouge, blanc, et bleu, ainsi que des tons dorés pour symboliser la grandeur.
- La lumière : Évoque la liberté, souvent représentée par une source lumineuse extérieure.
- La composition : Marianne est fréquemment au centre, sur un piédestal ou dominant la scène.
- La technique : Précision dans les détails, comme le bonnet phrygien et les plis des draperies.

Description des éléments subjectifs

- L'intention : Unir les citoyens autour de l'idée d'une République forte et protectrice.
- Les filtres : Propagation des idéaux de liberté, égalité et fraternité.
- Le sujet : Une figure féminine universelle, incarnation visuelle de la République.

Interprétation esthétique

Marianne, dans sa simplicité et sa grandeur, devient un symbole intemporel, rendant les idéaux révolutionnaires accessibles à toutes les classes sociales.

4. La cocarde tricolore



Informations générales

- Auteur(s) : Accessoire adopté par les révolutionnaires, sans auteur unique.
- Titre : La cocarde tricolore.
- Origine : Apparue en 1789 et rendue obligatoire par décret en 1792.
- Support : Textile ou papier.
- Technique : Couture pour les vêtements ou impression pour les affiches.
- Dimensions : Petites, souvent de 5 à 10 cm de diamètre.

- Lieu de conservation : Des exemples originaux sont conservés dans des musées comme celui de la Révolution française à Vizille.
- Genre et description thématique : Symbole vestimentaire et identitaire.

Description des éléments plastiques

- Le dessin : Un cercle concentrique simple, représentant les couleurs nationales.
- Les couleurs : Rouge, blanc, et bleu. Ces couleurs ont une signification : bleu et rouge pour Paris, blanc pour la monarchie réconciliée.
- La lumière : Pas de mise en scène lumineuse, la cocarde est un accessoire simple.
- La composition : Concentrique, traduisant l'unité.
- La technique : Couture ou peinture soignée.

Description des éléments subjectifs

- L'intention : Créer un signe de ralliement visible pour tous les patriotes.
- Les filtres : Affirmation de loyauté envers la République.
- Le sujet : Symbole de l'unité nationale et de l'appartenance républicaine.

Interprétation esthétique

La cocarde tricolore est l'un des premiers objets de propagande visuelle à devenir omniprésent. Son design minimaliste mais impactant traduit une simplicité démocratique, facile à produire et à porter.

Conclusion

La Révolution française, en tant que l'un des événements les plus marquants de l'histoire moderne, représente une transformation profonde de la société, de la politique et de la culture. Elle a non seulement marqué la fin de l'Ancien Régime et des privilèges aristocratiques, mais elle a également ouvert la voie à des idéaux universels tels que la liberté, l'égalité et la fraternité. Ces idéaux, profondément influencés par les Lumières, ont trouvé dans l'art et la propagande des moyens d'expression et de diffusion puissants, capables de mobiliser les masses et d'inspirer un changement social et politique. Cependant, au-delà de leur rôle instrumental, l'art et la propagande ont également contribué à redéfinir les rapports entre l'individu et le collectif, en créant une nouvelle iconographie qui reflétait et renforçait les aspirations révolutionnaires.

L'art, en particulier, a joué un rôle central dans cette révolution. Des figures telles que Jacques-Louis David ont utilisé leur talent pour immortaliser les idéaux et les événements clés de cette période. David, avec des œuvres comme *Le Serment du Jeu de paume* ou *La Mort de Marat*, a su donner une dimension presque sacrée aux figures et aux idéaux révolutionnaires, tout en critiquant ouvertement l'oppression et les abus du régime précédent. Son travail ne se limitait pas à la simple représentation ; il était un véritable outil de propagande, destiné à émouvoir, éduquer et mobiliser les citoyens. En effet, l'art de David ne se contentait pas de refléter la réalité ; il la transformait en un récit héroïque, où chaque geste et chaque symbole étaient chargés de signification politique. Cette esthétisation de la révolution a permis de légitimer le nouveau régime tout en créant une mémoire collective qui perdure encore aujourd'hui.

En parallèle, la propagande écrite et visuelle a contribué à fédérer une société fragmentée autour d'un projet commun. Les pamphlets, caricatures, affiches et symboles tels que Marianne ou la cocarde tricolore ont permis de diffuser les idées révolutionnaires au sein de toutes les classes sociales, y compris les plus marginalisées. Comme l'a noté Lynn Hunt dans *Politics, Culture, and Class in the French Revolution*, ces supports ont transformé la place publique en un espace de dialogue et de débat, favorisant l'éveil politique des classes populaires et leur participation active à la transformation sociale. La propagande révolutionnaire a ainsi joué un rôle crucial dans la démocratisation de l'espace public, en

permettant à des voix jusque-là ignorées de s'exprimer et de participer au débat politique. Cette dynamique a non seulement accéléré la chute de l'Ancien Régime, mais elle a également posé les bases d'une culture politique nouvelle, où l'opinion publique devenait une force incontournable.

L'impact de la Révolution française ne peut être compris sans analyser la confluence entre l'art, la propagande et les changements sociaux qu'ils ont permis. L'art et la propagande n'étaient pas de simples reflets des aspirations révolutionnaires ; ils étaient des agents actifs de ce changement, capables de transcender les barrières d'alphabétisation et de classe pour parler directement aux cœurs et aux esprits. Ils ont joué un rôle clé dans la mobilisation contre les injustices et dans la construction d'une nouvelle identité nationale. En ce sens, la Révolution française illustre de manière exemplaire comment la culture peut devenir un levier puissant pour transformer la société. Les artistes et les propagandistes ont su exploiter les émotions et les symboles pour créer une adhésion collective à un projet politique, tout en critiquant les structures de pouvoir existantes. Cette interaction entre art, émotion et politique reste d'une actualité frappante, comme en témoignent les mouvements sociaux contemporains qui utilisent des stratégies similaires pour mobiliser les masses.

En conclusion, l'art et la propagande ont non seulement documenté la Révolution française, mais ils ont également contribué à façonner ses résultats. Ils ont permis de donner une voix à ceux qui en étaient privés, de critiquer un système oppressif et de proposer une vision d'avenir basée sur les idéaux des Lumières. À travers des œuvres comme celles de Jacques-Louis David et des outils de propagande largement diffusés, la Révolution française démontre que la culture et la politique sont intimement liées, et que l'art peut être un catalyseur puissant pour le changement social. Cette interrelation entre art, société et politique constitue un héritage durable, dont l'impact se fait encore sentir dans les discours contemporains sur la liberté, l'égalité et la justice. En définitive, la Révolution française nous rappelle que les révolutions ne se gagnent pas seulement sur les champs de bataille ou dans les assemblées politiques, mais aussi dans l'imaginaire collectif, où l'art et la culture jouent un rôle déterminant dans la construction d'un monde nouveau.

Références

- Crow, T. (1985). *Painters and public life in eighteenth-century Paris*.
- Danton, R. (1982). *The literary underground of the old regime*.
- Doyle, W. (1989). *The Oxford history of the french revolution*.
- Furet, F. (1988). *La Révolution française*. Gallimard.
- Godechot, J. (1965). *La prise de la Bastille: 14 juillet 1789*. GALLIMARD.
- Hunt, L. (1984). *Politics, culture, and class in the french revolution*.
- Israel, J. (2010). *A Revolution of the Mind: Radical Enlightenment and the Intellectual Origins of Modern Democracy*. . Princeton University Press.
- ozouf, M. (1976). *La Fête révolutionnaire*.
- Ozouf, M. (1976). *La fête révolutionnaire (1789-1799)*. 1976: Gallimard.
- Roberts, W. (1989). *Revolutionary Artist: Art, Politics, and the French Revolution*. The University of North Carolina Press.
- roberts, w. (1998). *Jaques-louis David revolutionary artist*.
- Rousseau, J. (1762). *Le contrat Social*.
- Schama, S. (1989). *Citizens: A Chronicle of the French Revolution*.

